



23 JANVIER 2022

LE SMARTCOMPOST, VOUS AVEZ DIT PROGRÈS ?

UNE RÉFLEXION CRITIQUE SUR LE GREENZY, LE FAIR-PHONE DU COMPOST

ÉCRIT PAR M.Y., R.N, D.B. ET P.L.



Smartcompost vs low-tech compost

Pour donner suite à un article intitulé **«Greenzy, le compost d'intérieur inodore et connecté : "C'est une sorte de fair-phone du compost"»** et publié sur le site web de la Libre ECO (<https://bit.ly/33QJ0XM>), nous avons soumis celui-ci aux jardiniers, éco-conseillers et maîtres composteurs de l'écocentre Oasis pour avoir un avis sur cette innovation.

A première vue, ce système pourrait répondre à une demande de niche de personnes qui ne passeraient pas le cap du compostage, car elles estiment que les autres méthodes génèrent trop de désagréments. Il est à noter que des industriels se sont déjà penchés sur cette question (Exemple : le Zera Food Recycler de Whirlpool : <https://bit.ly/3GU3sWn>)

Il existe différentes techniques de compost low-tech (en tas, en mulching, le bokashi etc.) qui sont gratuites ou très économiques (le greenzy coûte 500 euros et est plutôt destiné à un public fortuné).

Pour éviter certains petits "désagréments", il existe quelques règles de base à suivre, accessibles à tout le monde, très simples à mettre en place et qui ne demandent pas de passer par un smartphone connecté au composteur.

Un objet connecté induit une dépendance aux métaux rares, source de grande vulnérabilité, une consommation d'énergie accrue et plus de dépendances aux technologies. Il existe même de courtes formations gratuites sur le compostage : <https://bit.ly/3tj8llk>

La nature, c'est dépassé !

Le compost low-tech a un impact moindre en termes d'énergie grise, il est plus économique, plus écologique et permet aux personnes une plus grande autonomie. Une des ingénieures a eu l'idée du Greenzy car « lorsqu'il fait froid ou qu'il pleut, ce n'est pas très agréable de se rendre à son compost ». Ressentir le froid ou la pluie, c'est être en relation avec un phénomène naturel, c'est être vivant et "connecté" à la nature. Se déplacer dans son jardin et entretenir son jardin est un exercice physique doux s'il est pratiqué régulièrement.

Pour les personnes qui habitent en appartement, il existe des solutions individuelles et collectives autres que le lombricomposteur : <https://bit.ly/33svM3G>

Ces solutions ne demandent pas de lever des fonds importants et de faire travailler trois ingénieures hautement qualifiées pendant un certain temps.

Pourquoi « technologiser » la nature ?

C'est se dire « je fais du compost » tout en se déconnectant d'un processus naturel par l'aspect technique : capteurs d'humidité ou de chaleur en lien avec une application qui remplace ses propres observations et évaluations des paramètres (perte d'autonomie avec une dépendance accrue aux macro-systèmes techniques et perte d'un savoir-faire).

La technique du compostage n'est pas un processus hors sol, le lombricompost en est un exemple car il tente de recréer un écosystème. Dans le cas du Greenzy, le compostage est monitoré et demande des interventions qui sont sollicitées par l'application du smartphone pour corriger les éventuels défauts qui surviennent lorsque le processus naturel de décomposition n'est pas respecté. Ce type d'installation est censé être utile en appartement car qui a un jardin, même petit, n'a pas besoin de ce système.



En considérant que ce type d'objet soit bien destiné aux appartements de ville, on passe à côté d'une opportunité sociale importante.

Les quartiers, villes et communes et autres collectivités devraient se doter de composteurs collectifs, responsabiliser et former les associations, les citoyens, les écoles, etc. Bref de quoi recréer des dynamiques collectives et du lien social, le contraire d'un système de compostage intérieur individuel pour appartement.

L'Homme, du latin humus, la terre

La présentation du compostage (<https://greenzy.eu/deviens-un-vrai-expert-du-compost-comprendre-en-2-etapes-cles/>) est erronée car elle présente le compost en tas uniquement en version anaérobie et de manière négative. Quelle que soit la technique de compostage utilisée, l'aération et l'humidité sont deux facteurs clés de la réussite du processus. On oppose des méthodes alors qu'elles sont complémentaires et se destinent à des publics différents.

Il y a aussi les inconvénients suivants à ne pas négliger :

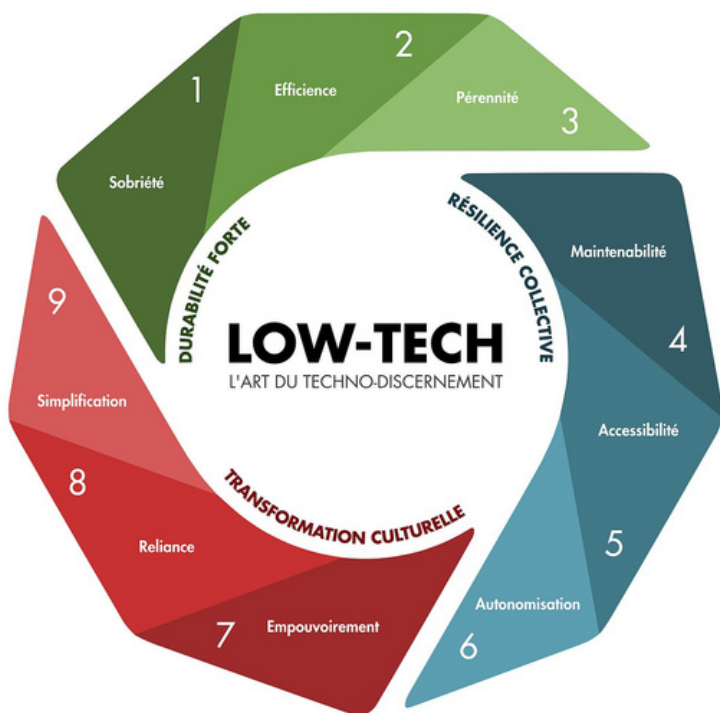
- une consommation électrique permanente, même si ce n'est que 17,5 kwh/an, c'est l'équivalent d'une cafetière branchée ou la consommation d'un véhicule électrique sur 100km : <https://bit.ly/3GSGNd2>
- l'achat du charbon actif (20 euros/an)
- les coûts liés aux pannes de capteurs qui pourraient survenir
- il faut bien évidemment un smartphone

Face à un "techno-solutionnisme" omniprésent et aux adorateurs de la technique qui promettent de sauver la planète par la technologie, Philippe Bihoux nous rappelle la réalité bien matérielle des nouvelles technologies : <https://bit.ly/33AjUfU>

Ce Greenzy sent un peu le greenwashing bien marketé et rentre dans la mode de l'innovation à tout prix. Il serait intéressant de passer ce projet au crible de l'infographie sur les low-tech : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Low-tech>



Les low-tech, mot à mot basses technologies, ou technologies « appropriées » sont un ensemble de technologies et de logiques visant la durabilité forte, la résilience collective et la transformation culturelle.



DURABILITÉ FORTE

1 Sobriété

Recentre sur l'essentiel et tend vers l'optimum technologique : plus basse intensité et plus grande simplicité technologiques permettant d'assurer les besoins avec un haut niveau de fiabilité

2 Efficience

Minimise la consommation d'énergie et de ressources, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à la fin de vie en passant par la production, la distribution et l'utilisation

3 Pérennité

Présente une viabilité technique, fonctionnelle, écologique et humaine maximale à court, moyen et long terme

RÉSILIENCE COLLECTIVE

4 Maintenabilité

Peut être entretenu et réparé par les utilisateurs eux-mêmes autant que possible, avec des pièces et matériaux standards

5 Accessibilité

Offre une simplicité d'utilisation maximum

6 Autonomisation

Est fabriqué à partir de ressources exploitées et transformées le plus localement possible

TRANSFORMATION CULTURELLE

7 Empouvoirement

Facilite l'appropriation par le plus grand nombre, confère du pouvoir aux citoyens et aux territoires

8 Reliance

Favorise le partage de savoirs et de savoir-faire, la coopération, la solidarité, la cohésion sociale et les liens entre collectivités

9 Simplification

Décomplexifie la société aux niveaux socio-économique et organisationnel à partir d'une réflexion sur les besoins et les vulnérabilités

Conception et réalisation : Arthur Keller et Émilien Bournigal

En conclusion

Le principal point positif de ce projet est de voir la motivation de jeunes qui essayent de développer des projets dans le domaine de l'écologie. Il n'y a pas de doutes sur les compétences, l'énergie et l'enthousiasme des trois jeunes ingénieures mais leur talent pourrait être utilisé sur des projets bien plus pertinents.

Ressources sur le compostage

- L'ASBL Worms est une référence en matière de compostage : <https://www.wormsasbl.org>
- Solution pour les mouches en intérieur : <https://www.wormsasbl.org/solution-moucheron>
- Des composts de quartier dans la région de Mons existent et il est possible d'en créer financés par la ville et Hygea : <https://bit.ly/3GWaAKU>

A propos de l'écocentre Oasis

OASIS se positionne comme un écocentre de formation, d'apprentissage et de recherche en écologie appliquée. C'est aussi un lieu d'expositions, d'échanges, de conférences et de réappropriation des savoir-faire. La philosophie générale de l'Oasis se fonde à la fois sur une approche globale (écologique et économique) et une réflexion locale. Elle tient dans la formule maintenant connue « penser global pour agir local ». Elle ne se limite pas à la transmission de recettes techniques mais cherche à articuler de façon cohérente réflexion et action.

